

SORTIR DE L'IMPASSE AVEC LES PARTICIPES PASSÉS

GUIDE PÉDAGOGIQUE



GÉNÉRIQUE

Auteur

Jaquis Gagnon

Chargée de projet

Dominique Fortier (CCDMD)

Révision linguistique

Hélène Larue (Le crayon rouge enr.)

Graphisme et mise en page

Norman Terrault

Le présent document accompagne la ressource interactive *Sortir de l'impasse avec les participes passés.* Il est rédigé conformément aux rectifications orthographiques en vigueur depuis 1990. Sa reproduction est autorisée uniquement à des fins non commerciales.



SORTIR DE L'IMPASSE AVEC LES PARTICIPES PASSÉS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

1	APERÇU DE LA RESSOURCE	2
2	LES QUATRE NIVEAUX DE DIFFICULTÉ	5
3	POURQUOI UN AUTRE SCHÉMA ?	8
	■ La notion de complément indirect du verbe	
	■ Le cas d'accord du participe passé des verbes pronominaux	
	■ Le cas d'accord du participe employé avec <i>avoir</i> et suivi d'un verbe à l'infinitif	
4	POUR UN USAGE DYNAMIQUE DE LA RESSOURCE	11
5	EN GUISE DE CONCLUSION	12
	BIBLIOGRAPHIE	13
	ANNEXE – LISTE DES PHRASES POUR CHAQUE NIVEAU	14
	■ Niveau débutant	
	■ Niveau intermédiaire	
	■ Niveau avancé	
	■ Niveau expert	



1 APERÇU DE LA RESSOURCE

Sortir de l'impasse avec les participes passés offre un cadre interactif et ludique visant la consolidation ou l'approfondissement des savoirs et savoir-faire requis pour maîtriser l'accord du participe passé. Le but est également d'amener l'élève à s'approprier une démarche d'analyse pour résoudre la grande majorité des cas.

La ressource comprend les éléments suivants.

- Le jeu interactif, avec ses quatre niveaux de difficulté : débutant, intermédiaire, avancé et expert. Chacun des niveaux compte des dizaines de phrases à analyser, soumises une par une à l'attention de l'élève. Chaque phrase constitue en quelque sorte un parcours, qui dure de quelques secondes à quelques minutes selon la complexité du cas pour le joueur.
- Des documents PDF imprimables, conçus à l'intention des élèves :
 - Un schéma de l'accord du participe passé, décliné en deux versions : l'une associée aux niveaux débutant et intermédiaire (figure 1), l'autre, aux niveaux avancé et expert (figure 2).
 - Les règles d'accord telles que formulées dans le jeu.
 - Les définitions des notions grammaticales dont il est question dans le jeu (définitions auxquelles l'élève peut accéder au fil des parcours, grâce à des hyperliens).
- Le présent guide pédagogique, destiné aux tuteurs et aux enseignants de français.

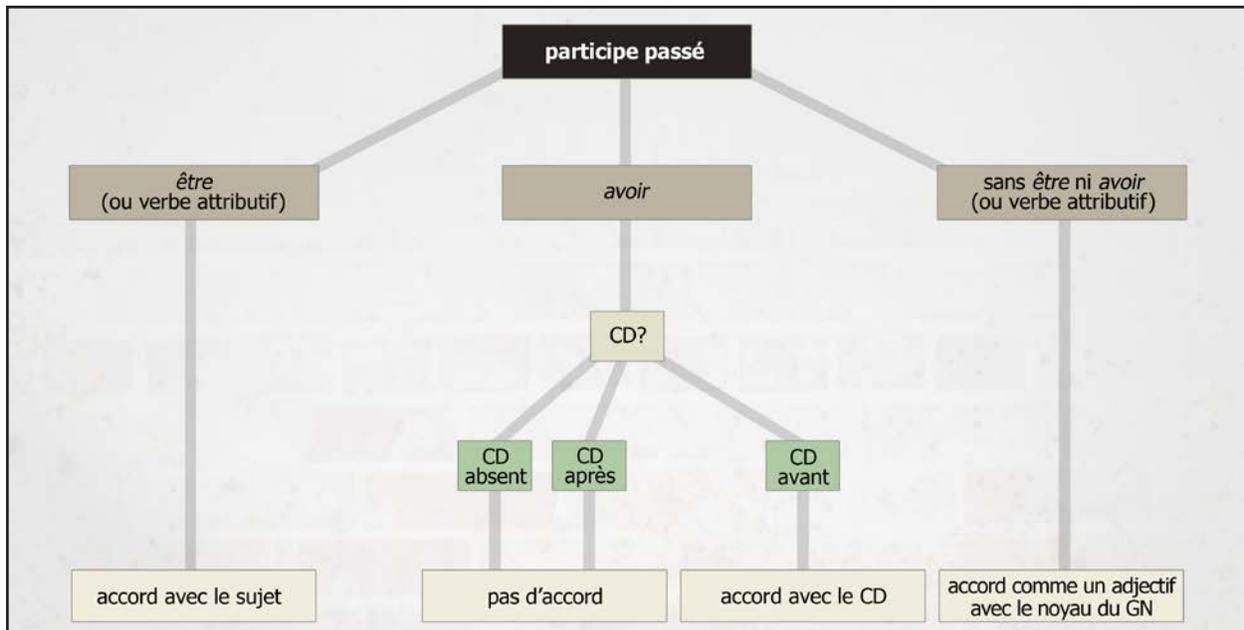


Figure 1 Version du schéma associée aux niveaux débutant et intermédiaire, extrait de *Sortir de l'impasse...*

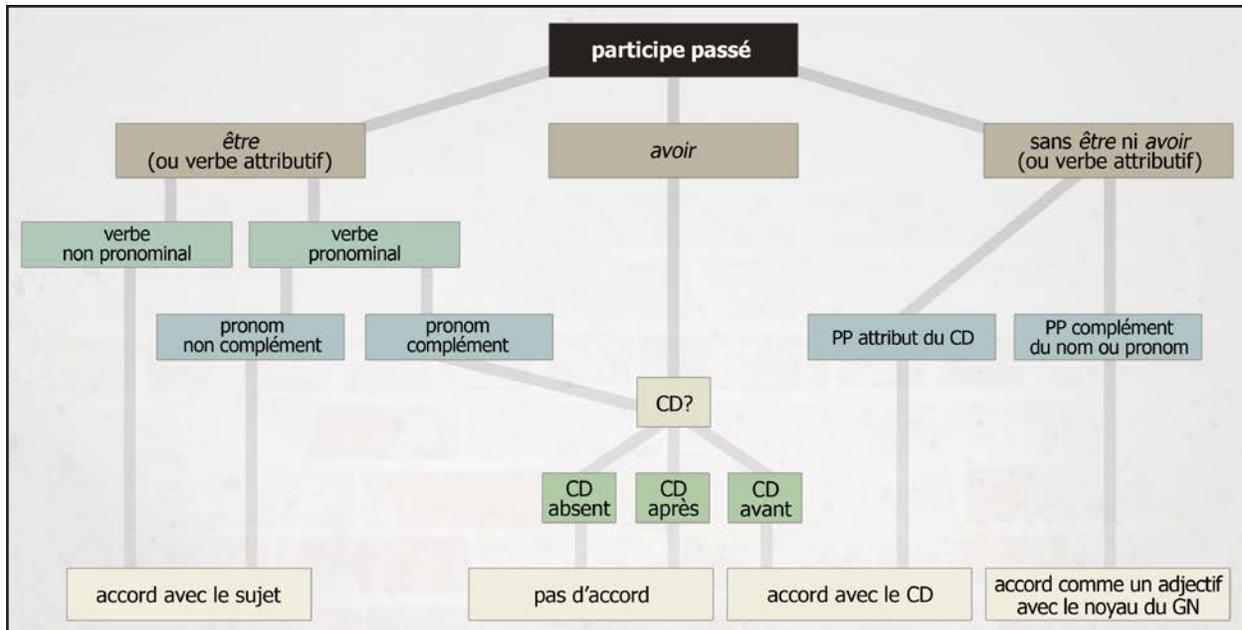


Figure 2 Schéma complet, utilisé aux niveaux avancé et expert, extrait de *Sortir de l'impasse...*

L'idée à l'origine de *Sortir de l'impasse...* était de rendre transparents les raisonnements grammaticaux qui s'opèrent lorsqu'un scripteur expert accorde ses participes passés, processus que nous pourrions comparer à l'utilisation d'une clé d'identification (ou de *détermination*) en sciences naturelles (figure 3).

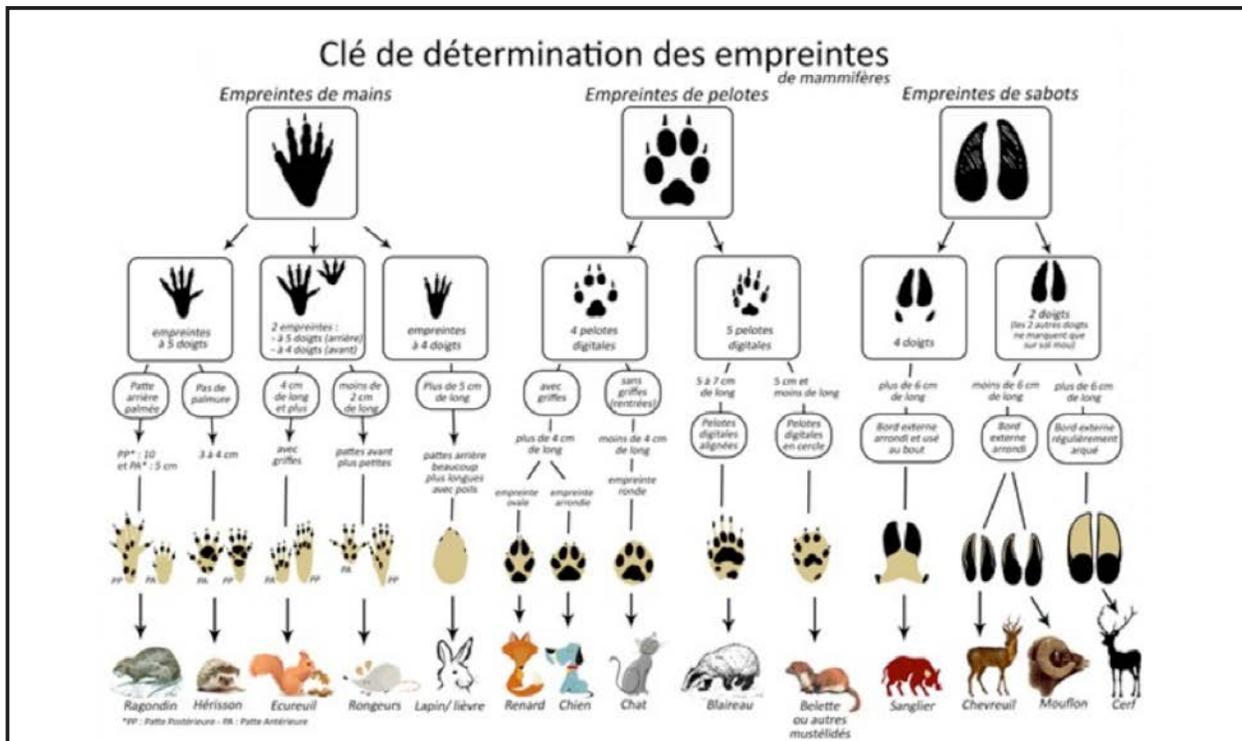


Figure 3 Exemple de clé d'identification utilisée en sciences naturelles¹

1. Image reproduite avec l'autorisation du centre Cebenna (Olargues – France) - www.cebenna.org.

Le principe d'un tel outil est de forcer l'utilisateur à se poser une seule question à la fois. La réponse le dirige vers l'étape suivante, qui présente une seule autre question, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un seul spécimen (végétal, animal, minéral...) corresponde aux caractéristiques sélectionnées. À la fin de l'arborescence, en guise de solution, le spécimen, sa famille ou son espèce se trouvent identifiés. Nul besoin, donc, d'envisager la totalité des caractères de tous les spécimens apparentés pour trouver l'un d'entre eux ; il suffit d'une clé d'identification appropriée au contexte.

Il en va de même, dans le cas de notre outil, pour l'accord du participe passé : une question à la fois dans un schéma inspiré des clés d'identification. L'objectif est bien entendu que l'élève en vienne à mémoriser les étapes de ce schéma en l'expérimentant à répétition, car il devra éventuellement s'en départir et devenir le plus autonome possible.

Soulignons que *Sortir de l'impasse...* ne propose pas des phrases dans lesquelles il faut accorder les participes passés. Ce type d'exercices, qui revêtent le plus souvent la forme de phrases à trous, abondent sur le site de l'Amélioration du français du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) et ailleurs. La présente ressource offre plutôt des phrases à analyser, dans lesquelles il s'agit, pour l'élève :

- de repérer le participe passé, s'il y a lieu ;
- le cas échéant, de reconnaître le contexte d'emploi du participe passé ;
- d'identifier les éléments pertinents du contexte : auxiliaire, verbe attributif, CD, donneur, etc.

Ainsi, en réalisant ces étapes d'analyse, l'élève se déplace dans le schéma (représenté dans le jeu comme un labyrinthe) duquel il cherche à s'échapper. Chaque bonne réponse ouvre une « porte » (littéralement, dans le jeu) et l'amène à l'étape suivante, le faisant progresser vers l'issue.

Pour favoriser l'appropriation des étapes d'analyse que requiert l'accord du participe passé, analyse qu'illustre le schéma, l'élève dispose des ressources suivantes :

- Dans chaque parcours, le schéma se trouve miniaturisé en marge et montre le « chemin » parcouru, au fur et à mesure que sont franchies les étapes (figure 4).
- Sous le schéma miniaturisé, un texte synthétique reprend les étapes franchies et rappelle les éléments identifiés dans la phrase analysée (figure 4), marqués à l'aide de couleurs.
- À l'issue du parcours, en conclusion, la phrase apparaît avec un marquage illustrant l'analyse réalisée, et le schéma s'affiche avec le tracé du chemin emprunté (figure 5).

■ Phrase analysée pendant le parcours

■ Schéma miniaturisé illustrant en surbrillance le chemin parcouru, au fur et à mesure que sont franchies les étapes

■ Texte synthétique qui reprend les étapes franchies et rappelle les éléments identifiés dans la phrase

Figure 4 Extrait d'un parcours de *Sortir de l'impasse...*

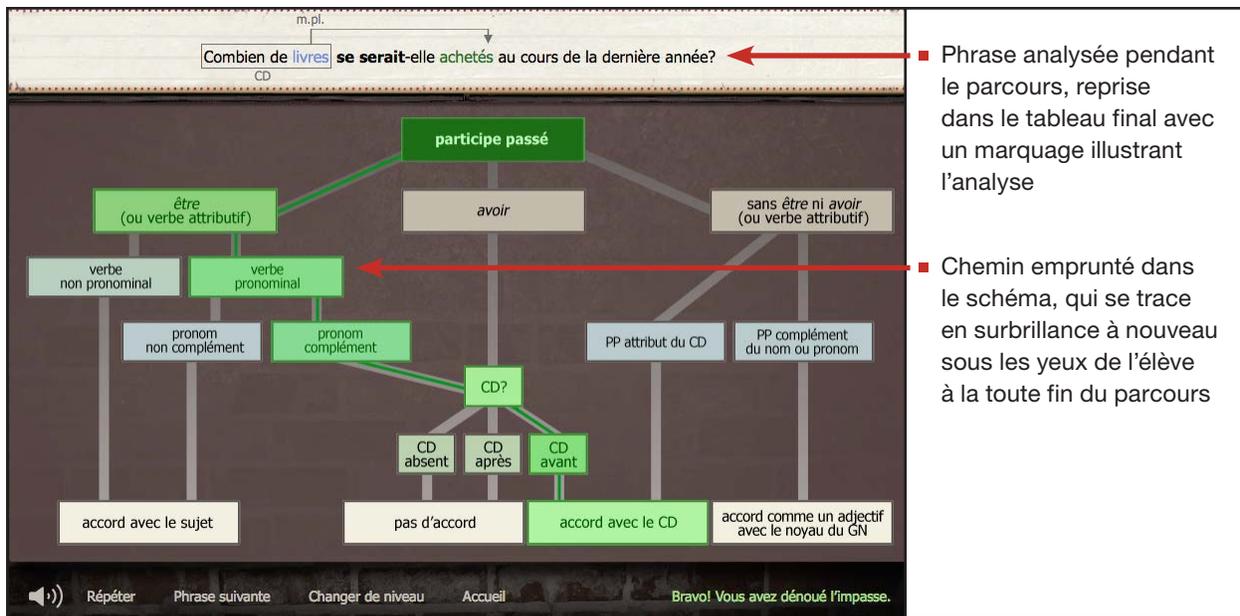


Figure 5 Tableau final d'un parcours de *Sortir de l'impasse...*

Enfin, la ressource *Sortir de l'impasse...* est conçue pour que l'élève puisse en faire une utilisation autonome. En cas de difficulté, il peut recourir aux définitions des termes employés dans les questions du jeu et à la règle exposée à la fin de chaque parcours. Au besoin, il y accède par un simple clic. Par exemple, l'expression *complément direct* dans la question illustrée à la figure 4 contient un hyperlien. Si l'on clique dessus, la définition de la notion s'affiche.

2 LES QUATRE NIVEAUX DE DIFFICULTÉ

Sortir de l'impasse... propose quatre niveaux de difficulté. L'élève sélectionne un niveau selon l'estimation qu'il fait de sa compétence ou suivant la recommandation de son tuteur ou de son enseignant. La fin de chaque parcours présente l'option de changer de niveau. Grosso modo, dans les deux premiers niveaux, débutant et intermédiaire, le jeu soumet les cas les plus fréquents dans des constructions de phrases dont la complexité réduite permet à l'élève de consolider ses bases. On y propose également des phrases qui ne contiennent pas de participe passé, question de mettre à l'épreuve l'habileté de l'élève à distinguer ce dernier d'autres formes verbales ou de mots d'autres classes grammaticales (étape évidemment cruciale). Aux deux derniers niveaux, avancé et expert, la syntaxe se complexifie et l'on s'attarde notamment aux cas suivants :

- le participe passé des verbes pronominaux ;
- le participe passé attribut du complément direct du verbe ;
- le participe passé suivi d'un infinitif ;
- le participe passé en présence d'un complément d'un verbe exprimant la mesure, la quantité, la durée, tel que *mesurer, couter, durer*² ;
- le participe passé d'un verbe impersonnel ou employé dans une tournure impersonnelle ;
- le participe passé dont le donneur est neutre.

2. Traditionnellement, ces compléments sont considérés comme des compléments circonstanciels. Grevisse et Goosse les appellent *compléments adverbiaux du verbe* (*Le bon usage*, paragraphes 276 et 314). Ces compléments, qui se construisent sans préposition, s'apparentent à des compléments directs du verbe. À la différence de ceux-ci, ils ne se pronominalisent pas par *quelque chose*, ni par *le, la, les*.

La ressource propose des cas variés tant à l'élève débutant qu'à celui plus avancé. Le degré de difficulté associé à chacun des niveaux a été établi en tenant compte des quatre aspects détaillés dans le tableau 1 ci-dessous. À titre d'exemple, si tous les niveaux comportent des phrases avec des participes passés employés avec *avoir*, les cas se complexifient du niveau débutant au niveau expert fonction des quatre aspects mentionnés dans le tableau :

La ville a prévu la construction d'une nouvelle ligne de métro. (débutant)

Quel extraordinaire périple j'ai accompli cet été-là! (intermédiaire)

Il s'agit de l'adversaire qu'il aura, toute sa vie durant, vigoureusement combattu. (avancé)

Le commentaire qu'a osé formuler notre collègue porte à réflexion. (expert)

Dans tous les cas, rappelons-le, il s'agit pour l'élève non pas d'accorder le participe passé, mais de le distinguer des autres mots (en cliquant dessus dans la phrase), puis de sélectionner le contexte d'emploi parmi les choix proposés, et enfin, s'il y a lieu, de reconnaître le donneur d'accord du participe passé. Au terme de chaque analyse, la règle d'accord est rappelée, et le « cheminement » est représenté graphiquement dans le tableau final. Le joueur a dénoué l'impasse!

Tableau 1 Aspects considérés pour déterminer les niveaux de difficulté des cas d'accord du participe passé dans *Sortir de l'impasse...*

Le cas d'emploi du participe passé	Les caractéristiques du donneur
<ul style="list-style-type: none"> ■ Le participe passé est employé avec l'auxiliaire <i>être</i> (participe d'un verbe non pronominal ou pronominal). ■ Le participe passé est employé avec un verbe attributif. ■ Le participe passé est employé avec l'auxiliaire <i>avoir</i> (sans ou avec complément direct du verbe, placé avant ou après le verbe). ■ Le participe passé est employé sans auxiliaire ni verbe attributif et sa fonction est : <ul style="list-style-type: none"> - complément du nom ou du pronom ; - attribut du complément direct du verbe. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le donneur est le nom noyau d'un groupe nominal ou un pronom : un pronom personnel (déictique ou avec antécédent), le pronom relatif <i>qui</i>, le pronom relatif <i>que</i>, un pronom interrogatif, etc. ■ Le donneur est un nom collectif. ■ Le donneur est constitué de groupes nominaux ou de pronoms coordonnés. ■ Le donneur est neutre : une subordonnée, un groupe infinitif ou une phrase infinitive, le pronom <i>en</i>, des paroles rapportées en style direct, le pronom <i>le (l')</i> dont l'antécédent est un groupe infinitif ou une phrase infinitive, etc.

Suite page suivante

Les caractéristiques du participe passé, de l'auxiliaire et du verbe attributif	La complexité de la syntaxe
<ul style="list-style-type: none"> ■ La finale du participe passé est le son «é», «i» ou «u» (ex. : <i>aimé, fini, conquis, nui, dit, cuit, lu, inclus</i>) ou autre (ex. : <i>fait, ouvert, offert, mort, clos, peint, joint, craint, dissout</i>). ■ La forme du verbe est simple (ex. : <i>mourir, il est mort</i>) ou complexe (ex. : <i>avoir l'air, ces bâtiments avaient l'air mal tenus</i>). ■ Le verbe est au passé composé ou à d'autres temps composés (ex. : <i>Le voleur se serait fait prendre avant d'avoir rejoint son complice ; Étant devenu l'ombre de lui-même...</i>), ou encore, à un temps surcomposé (ex. : <i>Ces tâches, bien qu'il les ait eu réalisées...</i>). ■ Le verbe être est celui d'une phrase passive (ex. : <i>La nouvelle aurait été accueillie favorablement</i>). ■ Il s'agit d'un verbe toujours attributif (<i>être, sembler, demeurer, avoir l'air, etc.</i>) ou occasionnellement attributif (ex. : <i>sortir, Elle sort grandie de cette expérience</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le participe passé se trouve immédiatement après l'auxiliaire ou le verbe attributif, ou en est séparé (ex. : <i>Il s'agit des adversaires qu'il a, toute sa vie durant, combattus ; Ils semblaient pourtant très motivés</i>). ■ Le donneur est le noyau d'un groupe «court» ou «long» (ex. : <i>Toujours fabriquée au cœur de l'ancienne abbaye, cette liqueur, qui aurait des propriétés exceptionnelles, est devenue populaire grâce aux réseaux sociaux</i>). ■ Le donneur sujet se trouve avant ou après le verbe : dans une interrogative (ex. : <i>Que serait devenue ma mère ?</i>), une subordonnée (ex. : <i>Lorsqu'est revenue la belle saison...</i>), une phrase introduite par un marqueur (ex. : <i>Ainsi s'est terminée cette histoire</i>), etc. ■ Le participe passé employé avec <i>avoir</i> est suivi d'un verbe à l'infinitif (ex. : <i>les hommes que j'ai vus pêcher ; les poissons que j'ai vu pêcher</i>). ■ Le participe passé est employé dans une tournure impersonnelle (ex. : <i>la neige qu'il est tombé ; la pluie qu'il y a eu ; les paroles qu'il s'est dit hier</i>).

3 POURQUOI UN AUTRE SCHÉMA ?

Les schémas servant à visualiser les règles d'accord du participe passé sont nombreux. En effet, plusieurs outils pédagogiques proposent un, voire plusieurs schémas d'analyse et de résolution. Pourtant, le défi demeure, spécialement en ce qui concerne le participe passé employé avec *avoir* : «[...] depuis plus de 50 ans, toutes les enquêtes montrent que l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* constitue la première source d'erreurs grammaticales chez les francophones de tout âge³. »

Pour contribuer à l'effort collectif, il s'agissait donc, d'une part, de proposer un schéma illustrant le raisonnement derrière l'accord du participe passé de sorte que le scripteur puisse résoudre de façon autonome la grande majorité des cas qui se présentent à lui, et, d'autre part, de fournir à ce scripteur une ressource pour qu'il s'approprie l'outil en question.

L'opération a consisté à réduire au minimum les étapes du processus d'analyse grammaticale en évitant celles considérées comme superflues et en s'assurant de conserver, ou même de développer, celles jugées essentielles. Dire tout ce qui doit être dit et seulement ce qui doit être dit. Sont ainsi évacuées du schéma les notions de complément indirect du verbe et de verbe essentiellement ou accidentellement pronominal, de même que celle de participe passé suivi de l'infinitif, puisqu'elles n'aident, en réalité, à résoudre aucun cas ou risquent d'engendrer des erreurs. Voyons pourquoi.

La notion de complément indirect du verbe

Pour accorder certains participes passés, il est utile de savoir reconnaître un complément indirect du verbe (CI) afin de le distinguer du complément direct (CD). Cependant, faire intervenir la notion explicitement dans un « arbre décisionnel » tel que notre schéma ne risque que de créer une surcharge cognitive.

Il est aisé de remarquer ci-dessous que la présence ou non d'un CI (encadré) ne change rien à l'analyse qu'on peut faire en vue de résoudre l'accord du participe passé. Ce qui nous intéresse ici, c'est la présence ou non d'un CD et, éventuellement, sa position. On reconnaîtra le CD grâce, entre autres moyens, au remplacement d'un élément de la phrase par *quelque chose* ou *quelqu'un* à la suite du verbe.

C'est **de son avenir** qu'il **lui** a surtout **parlé**.

Il a parlé « quelque chose ». L'énoncé est agrammatical. Le verbe a parlé n'a pas de CD.

Léo était fier du commentaire que son professeur **lui** avait écrit au sujet de sa rédaction.

Son professeur avait écrit « quelque chose ». L'énoncé est grammatical.

Au cours de la dernière décennie, les ministres **se** sont succédé à un rythme effréné.

Les ministres ont succédé « quelqu'un ». L'énoncé est agrammatical.

Aucun cas d'accord du participe passé n'exige d'identifier le CI. Aussi, le schéma de la ressource *Sortir de l'impasse...* n'en fait justement pas mention.

3. Suzanne-G. CHARTRAND, « Accorder les participes passés avec *avoir*, ça ne devrait pas être si difficile, voyons! », *Correspondance*, vol. 17, n° 3, avril 2012, p. 9.

Le cas d'accord du participe passé des verbes pronominaux

La question de la distinction entre les verbes dits *essentiellement* ou *accidentellement* pronominaux est généralement présente dans les ressources qui traitent de l'accord du participe passé. Cette distinction est complexe, laborieuse et non rigoureuse.

De trop nombreux verbes accidentellement pronominaux se comportent comme des verbes essentiellement pronominaux pour que la distinction soit réellement pertinente. Par exemple, les verbes des phrases suivantes ne sont pas essentiellement pronominaux, mais le traditionnel recours au remplacement de l'auxiliaire *être* par *avoir* afin de trouver le CD mène à produire des énoncés absurdes⁴, si bien que l'élève risque de s'en remettre au hasard pour accorder ces participes passés.

*Nous **nous sommes aperçus** de notre erreur.*

Nous avons aperçu «quelqu'un» (nous-mêmes?) de notre erreur. Cet énoncé est-il grammatical?

*Elles **se sont doutées** de quelque chose.*

Elles ont douté «quelqu'un» (elles-mêmes?) de quelque chose. Cet énoncé est-il grammatical?

*Cette guerre ne **s'est pas gagnée** facilement.*

Cette guerre n'a pas gagné «quelque chose» facilement (elle-même?). Cet énoncé est-il grammatical?

La raison pour laquelle les participes passés des exemples ci-dessus ne s'accordent pas avec le CD (ou plutôt ce qu'on pourrait identifier comme tel) est la même que celle qui nous force à accorder avec le sujet les participes passés des verbes essentiellement pronominaux : le pronom n'a pas de fonction syntaxique, il n'est pas complément (CD ou CI du verbe, ou encore, complément du nom⁵). Et si le pronom n'est pas complément, l'accord du participe passé se fait avec le sujet. Dans *Sortir de l'impasse...*, on ne tient donc pas compte de la distinction entre les verbes essentiellement ou accidentellement pronominaux.

La question à se poser devant un cas de participe passé d'un verbe pronominal est simplement celle-ci : *Le pronom a-t-il la fonction de complément?*

- Si la réponse est *non*, l'accord se fait avec le sujet, que le verbe soit essentiellement ou accidentellement pronominal⁶.
- Si la réponse est *oui*, s'applique alors le questionnement relatif au participe passé employé avec *avoir* : *Le verbe a-t-il un CD? Le cas échéant : Le CD est-il placé avant ou après le verbe?* Si la réponse est *avant*, l'accord se fait avec le CD.

4. Dans la plupart des cas, ces participes passés de verbes accidentellement pronominaux qui ne fonctionnent pas avec l'auxiliaire *avoir* expriment la forme passive.

5. Le pronom peut en effet avoir la fonction de complément du nom : *Éva s'est coupé le doigt* → *Éva a coupé le doigt d'Éva*. Le pronom se remplace d'*Éva*.

6. Seul le verbe *s'arroger* fait exception. En effet, bien que son pronom n'ait pas de fonction, le participe passé s'accorde avec le CD avant le verbe : *les droits qu'elle s'est arrogés*.

*Nous **nous sommes aperçus** de notre erreur.*

Nous avons aperçu «quelqu'un» (nous-mêmes?) de notre erreur. Le pronom réfléchi *nous* n'est pas complément. L'accord du participe passé se fait donc avec le sujet.

*Le garçon **s'est évanoui** à la vue de son sang.*

Le garçon a évanoui «quelqu'un» (lui-même?)... Le pronom *se* n'est pas complément. L'accord du participe passé se fait donc avec le sujet.

*Au cours de la dernière décennie, les ministres **se sont succédé** à un rythme effréné.*

Les ministres ont succédé «à quelqu'un» (à eux-mêmes)... Le pronom *se* est complément (il s'agit d'un CI), mais le verbe n'a pas de CD. Il n'y a donc pas d'accord du participe passé.

*Nous **nous sommes réparti** un énorme lot.*

Nous avons réparti entre nous quelque chose (que, mis pour le lot). Le pronom *nous* est complément (*nous* remplace *entre nous*). Le verbe a aussi un CD placé après : *un énorme lot*. Il n'y a donc pas d'accord du participe passé.

*Le lot que nous **nous sommes réparti** est énorme.*

Nous avons réparti entre nous quelque chose (que, mis pour le lot). Le pronom *nous* est complément (*nous* remplace *entre nous*). Le verbe a aussi un CD placé avant : *que*. L'accord du participe passé se fait donc avec ce CD.

Le cas d'accord du participe passé employé avec avoir et suivi d'un verbe à l'infinitif

Ce cas est abondamment traité dans les ouvrages de grammaire, mais il ne commande pas de règles spécifiques. Traditionnellement, pour le résoudre, on se demande si le CD qui précède le verbe au temps composé fait l'action exprimée par l'infinitif. Or, cette interrogation n'est souvent pas très aidante : quand l'élève n'en oublie pas les termes, il ne se rappelle plus si, dans l'affirmative, il doit faire l'accord du participe passé et, le cas échéant, quel est le donneur. Quoiqu'il en soit, il s'agit d'identifier un CD. Aussi, notre schéma propose de résoudre l'accord du participe passé employé avec *avoir* et suivi d'un infinitif en empruntant la démarche habituelle :

- identifier l'éventuel CD du verbe au temps composé (CD encadrés dans les deux séries d'exemples plus bas);
- observer la position du CD par rapport à ce verbe.

Certains cas de participes passés suivis d'un infinitif s'analysent aisément; à titre d'exemples :

*Notre collègue **a contribué** à faire avancer les choses.*

Notre collègue a contribué «quelque chose». L'énoncé est agrammatical. Le verbe *a contribué* n'a pas de CD. Il n'y a donc pas d'accord du participe passé.

*Notre collègue **a osé** formuler son commentaire.*

Notre collègue a osé «quelque chose». L'énoncé est grammatical. Le verbe *a osé* a un CD (*formuler son commentaire*), placé après. Il n'y a donc pas d'accord du participe passé.

*Formuler son commentaire, notre collègue **l'a fait**, et avec délicatesse.*

Notre collègue a fait «quelque chose». L'énoncé est grammatical. Le verbe *a fait* a un CD (*le*, qui remplace *formuler son commentaire*). Le CD est placé avant, et ce donneur est neutre, puisqu'il s'agit d'un groupe à l'infinitif. L'accord se fait donc au masculin singulier.

Les cas de figure de la page suivante peuvent cependant confondre le scripteur moins expérimenté, et ce, en raison de la présence d'un CD avant le verbe au temps composé, CD qui n'est pas le complément de ce dernier dans les deux premiers exemples.

*Ce commentaire, c'est notre collègue qui a osé **le formuler**.*

Le groupe *ce commentaire* est le CD de *formuler*, et non de *a osé* : *Notre collègue a osé « quelque chose » : le formuler (le remplace le commentaire)*. Il n'y a donc pas d'accord du participe passé.

*Le commentaire qu'a osé **formuler** notre collègue porte à réflexion.*

Le pronom *que* remplace *le commentaire*, qui est le CD de *formuler*, et non de *a osé* : *Notre collègue a osé « quelque chose » : formuler (que)*. Il n'y a donc pas d'accord du participe passé.

*Notre collègue était présent ; je **l'ai entendu** formuler son commentaire.*

Le pronom *le (l')* est le CD de *ai entendu* : *J'ai entendu « quelqu'un » ; le remplace notre collègue*. L'accord se fait donc avec le (*l'*).

Bien que l'accord des participes passés des phrases ci-dessus requière des raisonnements grammaticaux complexes, la procédure pour reconnaître le CD des verbes demeure la même. Il ne s'agit pas d'exceptions à la règle d'accord du participe passé employé avec *avoir*. Aussi, notre schéma ne se voit pas complexifié pour tenir compte de ces cas plus difficiles à analyser. En cliquant sur les hyperliens proposés dans les parcours, l'élève trouvera des éléments d'information pouvant soutenir l'analyse de ce genre de « spécimen » qu'on lui soumet.

4 POUR UN USAGE DYNAMIQUE DE LA RESSOURCE

Si la ressource *Sortir de l'impasse...* peut être utilisée de façon autonome par l'élève, elle se prête bien également au travail en groupe ou en dyade (par exemple, un élève et son tuteur). Réaliser les parcours oralement avec un ou des élèves permettra à l'enseignant ou au tuteur de stimuler la réflexion et la discussion autour des savoirs et savoir-faire relatifs à l'accord du participe passé. Au fil des parcours, les élèves seront amenés ainsi à verbaliser leurs raisonnements grammaticaux et à justifier leurs analyses (par exemple, pourquoi tel mot de la phrase est ou n'est pas un participe passé ; pourquoi tel groupe est un CD ou pas) ; ils révéleront ainsi leurs forces et leurs difficultés. La valeur d'une telle activité métalinguistique est reconnue⁷ : elle permet à l'enseignant ou au tuteur de renforcer et d'enrichir les acquis, de corriger les conceptions erronées, de diagnostiquer les lacunes et d'orienter les interventions ultérieures.

7. À ce propos, lire l'article « Les raisonnements grammaticaux : un outil pour développer la compétence à écrire des étudiants du postsecondaire », d'Isabelle Gauvin, Sylvie Marcotte et Karine Villeneuve, paru dans *Correspondance* (vol. 19, n° 1, octobre 2013, p. 3 à 7).

5 EN GUISE DE CONCLUSION

La didacticienne du français Suzanne-G. Chartrand dit, en parlant de l'accord du participe passé employé avec *avoir*, que sa maîtrise « nécessite un long apprentissage qui implique un très grand nombre de savoirs et de savoir-faire cognitifs [devant] être suffisamment intégrés dans la mémoire du scripteur pour pouvoir être mobilisés sans trop d'efforts⁸ ». Nous souhaitons que *Sortir de l'impasse avec les participes passés*, grâce à nos choix didactiques et pédagogiques, facilite la mémorisation de ces savoirs et de ceux relatifs aux autres cas d'accord du participe passé afin que l'élève développe la démarche méthodique de résolution d'accords qu'illustre le schéma. Nous espérons qu'il s'appropriera cette démarche au point d'y recourir automatiquement et aisément en contexte de rédaction et de révision.

Suzanne-G. Chartrand, *op. cit.*, p. 9.



BIBLIOGRAPHIE

CHARTRAND, Suzanne-G., et collab. *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, 2^e éd., Montréal, Chenelière Éducation, 2011, 412 p.

DRUIDE INFORMATIQUE. *Antidote 8*, version 4, [Logiciel], Montréal, Druide informatique, 2014.

GREVISSE, Maurice, et André GOOSSE. *Le bon usage*, 15^e éd., Bruxelles, De Bœck-Duculot, 2011, 1666 p.

NADEAU, Marie, et Carole FISHER. *La grammaire nouvelle : la comprendre et l'enseigner*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2006, 239 p.

VILLERS, Marie-Éva de. *Multidictionnaire de la langue française*, 5^e éd., Montréal, Éditions Québec Amérique, 2009, 1707 p.



ANNEXE – LISTE DE PHRASES POUR CHAQUE NIVEAU

Prenez note que les phrases apparaissent de façon aléatoire dans le jeu et que les listes qui suivent peuvent évidemment être modifiées, notamment être enrichies de nouvelles phrases.

Niveau débutant

Phrases	Cas
<ul style="list-style-type: none"> ■ Le suspect est entré par la porte avant du dépanneur. ■ Les négociations ne semblent pas terminées. ■ Les employés sont sortis de l'assemblée dans le calme. ■ Ces espèces seront déclarées en voie d'extinction. ■ Ce produit serait devenu populaire grâce aux réseaux sociaux. ■ Les joueurs paraissaient accablés par la défaite. ■ Jaques Parizeau est décédé à l'âge de 84 ans. ■ Votre argent sera remis en main propre au créancier. 	<p>Participe passé employé avec être (ou verbe attributif) Accord avec le sujet</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Une patiente a mal réagi au traitement. ■ L'écrivain a dédié son premier roman à son père. ■ Anne lui aura envoyé ce courriel trop tard. ■ J'ai sérieusement pensé à tout abandonner. ■ Sans l'intervention de la police, les chiens auraient aboyé toute la nuit. ■ À l'évocation de ce détail, le magistrat aurait souri au procureur. ■ Nous avons perçu cette nuance sans qu'on nous l'explique. ■ La ville a prévu la construction d'une nouvelle ligne de métro. ■ C'est en 1848 que la France a aboli l'esclavage. ■ Les accusés ont comparu par petits groupes. ■ La compagnie a accru sa performance environnementale. 	<p>Employé avec avoir Pas d'accord</p>
Aucune phrase	<p>Employé avec avoir Accord avec le CD</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Le film raconte une histoire vécue. ■ Les couleurs choisies pour cette affiche sont trop vives. ■ Service non inclus ■ Guichet ouvert du lundi au vendredi ■ Enfants de 12 ans et moins admis ■ Quel spectacle réussi! ■ Cartes de crédit acceptées pour les achats de plus de 10\$ 	<p>Employé sans être ni avoir (ni verbe attributif) Accord comme un adjectif, avec le noyau du GN ou le pronom</p>

Suite page suivante



<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Nous aimons tous voir ces milliers de framboises émerger des champs.</i> ■ <i>La table à manger des invités, qui était d'une grande beauté, se fondait dans le décor.</i> ■ <i>Les politiciens voudraient bien nous voir voter plus massivement.</i> ■ <i>Ces chevaux sont-ils faciles à apprivoiser?</i> ■ <i>Il fallait y penser!</i> ■ <i>La traditionnelle pelletée de terre allait se dérouler sous nos yeux.</i> ■ <i>Les manifestants dénoncent unanimement l'absurdité de cette mesure de sécurité.</i> ■ <i>Les établissements publics ont la responsabilité d'assurer la sécurité et l'accessibilité des lieux.</i> ■ <i>Le juge repousse l'extradition du principal accusé pour raison de santé.</i> 	Phrases sans participe passé
--	-------------------------------------

Niveau intermédiaire

Phrases	Cas
<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Ce document sera possiblement présenté à la direction.</i> ■ <i>Ces bâtiments avaient l'air mal tenus par leurs propriétaires.</i> ■ <i>Quelques larmes lui seraient venues aux yeux.</i> ■ <i>Le nouveau règlement aurait été accueilli favorablement.</i> ■ <i>Lequel de ces médicaments sera prescrit par le médecin ?</i> ■ <i>« Je suis terriblement déçu du résultat du vote », nous confiait la ministre.</i> ■ <i>L'Association des journalistes indépendants du Québec a été créée en 1988.</i> 	Participe passé employé avec être (ou verbe attributif) Accord avec le sujet
<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Ils ont couru toute la nuit à la lueur de la lune.</i> ■ <i>Avez-vous bien dormi ?</i> ■ <i>Le temps a fraichi ces derniers jours.</i> ■ <i>Comment les facteurs sociopolitiques à l'origine de cette guerre ont-ils interagi entre eux ?</i> ■ <i>Il semble que les dirigeants aient pris une décision ferme.</i> ■ <i>C'est le comité des étudiants en loisir qui a repeint ces locaux du cégep.</i> ■ <i>L'enfant de 4 à 5 ans a acquis plusieurs habiletés qui l'amèneront à cheminer au préscolaire.</i> ■ <i>Le prix du blé a atteint son niveau le plus bas jamais enregistré.</i> ■ <i>La haine de l'auteur pour la bourgeoisie n'avait guère transparu jusque-là dans ses écrits.</i> ■ <i>Ces nations naissantes ont courageusement défendu leurs intérêts.</i> 	Employé avec avoir Pas d'accord

Suite page suivante



<ul style="list-style-type: none"> ■ Cette situation, la famille de Jeanne ne l'a pas souhaitée. ■ Le rapport que l'organisme a ardemment défendu il y a un an demeure d'actualité. ■ Je les ai vraisemblablement égarées, ces notes de service. ■ $E=mc^2$ est l'équation la plus célèbre qu'Enstein a inventée. ■ Quel extraordinaire périple j'ai accompli cet été-là! ■ Combien de fautes ont-elles commises ? ■ Quel extraordinaire périple j'ai accompli cet été-là! ■ Lesquels de ces tableaux Picasso a-t-il peints ? 	<p>Employé avec avoir Accord avec le CD</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Étienne, embarrassé par ses sacs d'épicerie, trébucha et se blessa. ■ Il faut tenir compte d'un délai de 10 jours prévu au contrat. ■ Les sons bizarres sortis de sa gorge surprisent l'assemblée. ■ Le chien poussa des hurlements jamais entendus auparavant. ■ Protégeons les bélugas de l'estuaire du Saint-Laurent, une espèce actuellement menacée. ■ Offert également aux étudiants étrangers, ce programme mène à l'obtention d'un diplôme de premier cycle. 	<p>Employé sans être ni avoir (ni verbe attributif) Accord comme un adjectif, avec le noyau du GN ou le pronom</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Aînée d'une fratrie de dix enfants, je vis le jour dans de curieuses circonstances. ■ Les auteurs que je lus durant cette période répondaient à mes plus hautes attentes. ■ Ce film plut davantage aux adultes qu'aux jeunes. ■ La nouvelle mesure fiscale vise des salariés âgés de moins de 60 ans. ■ Ce n'est pas nécessairement évident, mais, avec de la patience, je finis toujours par trouver une solution. ■ À l'époque, cette décision fit l'objet de nombreux commentaires. ■ La caféine peut aussi provoquer des troubles cardiovasculaires. ■ Le produit possède les qualités nécessaires à une percée sur le marché japonais. 	<p>Phrases sans participe passé</p>

Niveau avancé

Phrases	Cas
<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Toute la troupe des accusés fut absoute.</i> ■ <i>Que serait devenu mon père sans son frère ?</i> ■ <i>Combien de spectateurs auront été séduits par cette performance ?</i> ■ <i>Le changement au règlement n'a jamais, au grand jamais, été annoncé nulle part.</i> ■ <i>Pourquoi les gens paraissent-ils constamment si pressés ?</i> ■ <i>La Lune, unique satellite naturel de notre planète, est visitée pour la première fois en 1961.</i> ■ <i>C'est après un long combat contre la maladie, à l'âge de 84 ans, qu'est mort l'ancien premier ministre du Québec.</i> ■ <i>Nous vous tiendrons au courant des négociations de la convention, qui ne semblent pas tout à fait conclues.</i> 	<p>Participe passé employé avec être (ou verbe attributif) dans un verbe non pronominal Accord avec le sujet</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Au total, 36 personnes se sont évadées d'Alcatraz.</i> ■ <i>On prétend que la nouvelle maison de la rue Lajoie s'est construite en deux mois.</i> ■ <i>Tous ces bleuets se sont cueillis en un après-midi seulement.</i> ■ <i>Ces guerres de libération ne se sont pas gagnées facilement.</i> ■ <i>Elles se seraient aperçues de leur erreur.</i> ■ <i>Les dirigeants se sont vraisemblablement doutés de ce qui se tramait.</i> 	<p>Employé avec être dans un verbe pronominal Accord avec le sujet</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>Nous nous sommes souri longuement avant de nous serrer la pince cordialement.</i> ■ <i>Ces deux-là, ils se sont plu immédiatement.</i> ■ <i>En appuyant cette cause, cette organisation s'est nui.</i> ■ <i>Mes parents et moi nous sommes parlé récemment.</i> ■ <i>En refusant cette offre, tu t'es évité bien des ennuis.</i> ■ <i>À la fin de nos études, nous nous étions offert un séjour en Polynésie.</i> ■ <i>Je me suis fixé ces objectifs dès le début de mon stage.</i> 	<p>Employé avec être dans un verbe pronominal Pas d'accord</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>L'héritage que les trois enfants se sont réparti semble important.</i> ■ <i>Les filles se sont baignées tout l'été.</i> ■ <i>Selon son enseignant, Léa se serait frappée contre une chaise.</i> ■ <i>Combien de livres se serait-elle achetés au cours de la dernière année ?</i> ■ <i>Il s'agit de l'adversaire qu'il aura, toute sa vie durant, vigoureusement combattu.</i> 	<p>Employé avec être dans un verbe pronominal Accord avec le CD</p>

Suite page suivante



<ul style="list-style-type: none"> ■ Jeanne a contribué à faire avancer les choses. ■ N'a-t-il pas pensé qu'il devait intervenir? ■ Voilà une solution à laquelle personne n'avait encore jamais songé. ■ Jeanne a osé poser la terrible question. ■ Les policiers ont laissé les suspects partir. ■ Les méprises dont nous n'avons jamais trouvé les causes étaient nombreuses. 	<p>Employé avec avoir Pas d'accord</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ C'est ma chère ville natale que ce terrible séisme a réduite à néant ce jour-là. ■ Les élèves étaient bien fiers des commentaires que l'écrivain leur avait écrits au sujet de leurs rédactions. ■ François aimait bien ces îles, et les souvenirs qu'il en a rapportés sont merveilleux. ■ La ville était bien telle qu'on me l'avait dépeinte. ■ Cette leçon d'algèbre, ils l'ont pourtant déjà sue. ■ « Ton frère m'a courriellée hier soir », lança Eva. ■ Il s'agit de l'adversaire qu'il a, toute sa vie durant, vigoureusement combattu. ■ Quels contes des frères Grimm avez-vous lus ? 	<p>Employé avec avoir Accord avec le CD</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Toujours construites dans les normes, ces maisons en font rêver plusieurs. ■ Spécialisée dans l'impression grand format, l'entreprise souhaite moderniser son identité visuelle. ■ La cérémonie se déroulera devant l'imposant palais municipal, fraîchement repeint pour l'occasion. ■ Ce chercheur s'intéresse à différents mouvements artistiques nés pendant la Première Guerre mondiale. ■ Ne vous approchez pas de ce volcan soi-disant éteint depuis un siècle. 	<p>Employé sans être ni avoir (ni verbe attributif), comme un complément du nom ou du pronom Accord comme un adjectif, avec le noyau du GN ou le pronom</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Cet accident rend Louis chaque jour un peu plus troublé. ■ Il trouve ce film mal ficelé. ■ Jusqu'à tout récemment, les chercheurs considéraient comme menacée cette population de cervidés. ■ Elle pensait ses précieuses clés égarées pour toujours. ■ Elle jugea guérie cette plaie encore rouge vif. ■ Il ne faudrait pas considérer ce procès comme gagné. 	<p>Employé sans être ni avoir (ni verbe attributif), comme attribut du CD Accord avec le CD</p>
<p>Aucune phrase</p>	<p>Phrases sans participe passé</p>

Niveau expert

Phrases	Cas
<ul style="list-style-type: none"> ■ Qu'il réussisse à obtenir son diplôme est devenu improbable. ■ Heureusement, pour une fois, on a été consultées, en tant qu'intervenantes. ■ Le jeune militant, malgré les virulentes critiques à son endroit, sort grandi de cette expérience. ■ Marcher dans cette ville la nuit serait devenu dangereux. ■ Parmi ces groupes syndicaux, lequel, à votre connaissance, est ouvertement opposé au nouveau règlement? ■ Ce n'est qu'à la fin de la guerre d'Espagne que sera connu le sort de ces exilés. ■ La remarquable œuvre murale en trompe-l'œil qui raconte l'histoire du village a été inaugurée dimanche dernier. 	<p>Participe passé employé avec être (ou verbe attributif) dans un verbe non pronominal Accord avec le sujet</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Les employées s'étaient pourtant doutées de la gravité du geste. ■ Ils se sont bien moqués de leurs amis. ■ Les paroles qu'il s'est prononcé autour de cette table doivent rester autour de cette table. ■ Julien, Martine et Nicolas se sont rencontrés hier par hasard. ■ Les élèves, trop attentifs aux pitreries de Jérôme derrière la classe, ne se sont pas aperçus de mon erreur. ■ Ainsi s'est terminé cet itinéraire. ■ L'histoire serait différente si seulement elle s'était, après notre mise en garde, méfiée de la tempête. ■ Nous déplorons l'accident mortel qui s'est produit à l'usine. ■ Avant de devenir un vieil homme, jamais je ne m'étais soucié de ma santé. ■ Le garçon s'est évanoui à la vue de son sang. 	<p>Employé avec être dans un verbe pronominal Accord avec le sujet</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Les directions de cet établissement se seront succédé à un rythme effarant. ■ Les sujets dont ils se sont causé durant cette réunion ne nous regardent pas. ■ Le ministre et le chef de l'opposition se sont parlé pendant au moins une heure. ■ Nous nous étions déjà, Louis et moi, par pur plaisir, lancé plusieurs défis sportifs avant de devenir amis. ■ L'éducateur était présent quand les enfants se sont coupé les doigts en bricolant. ■ Les filles se sont baigné les pieds seulement. 	<p>Employé avec être dans un verbe pronominal Pas d'accord</p>

Suite page suivante



<ul style="list-style-type: none"> ■ Le gouvernement se crut obligé de céder à la clameur populaire. ■ Selon son enseignant, Léa se serait frappé le genou contre une chaise. ■ L'héritage que les trois enfants se sont réparti semble important. ■ Ces objectifs, je me les étais fixés dès le début de mon stage. ■ Merci à tous et à toutes de votre visite, on s'est bien amusés hier soir. ■ Le lendemain, c'est l'éducateur qui s'est coupé au doigt. 	<p>Employé avec être dans un verbe pronominal Accord avec le CD</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Les 22 kilomètres qu'il a marché furent bénéfiques pour sa santé. ■ Étaient-ils heureux pendant les années qu'ils ont vécu ensemble ? ■ Les romans qu'on aura vu éditer par cette maison sont presque tous des chefs-d'œuvre. ■ J'ignore combien d'heures il a fallu à ce comédien pour mémoriser son texte. ■ Elle se refaisait le film de ces quelques jours que leur idylle avait duré. ■ Quelle incroyable détermination il a fallu à cette athlète pour arriver première ! ■ On se souviendra des froids intenses qu'il a fait l'hiver dernier. ■ J'ai vu cette femme qui mendiait. ■ J'aurais à vos yeux commis un faux pas lors de notre entretien. ■ La terrible question, c'est Jeanne qui a osé la poser. ■ Le commentaire qu'a osé formuler notre collègue porte à réflexion. 	<p>Employé avec avoir Pas d'accord</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Des voitures, cette compagnie en aura vendu des centaines. ■ Poser la terrible question, Jeanne l'a fait, et avec délicatesse. ■ Jeanne était présente à l'assemblée ; je l'ai entendue poser la terrible question. ■ Mes deux sœurs étaient bien là, je les ai entendues converser. ■ J'ai beaucoup de respect pour cette femme que j'ai vue mendier. 	<p>Employé avec avoir Accord avec le CD</p>

Suite page suivante

<ul style="list-style-type: none"> ■ Librement inspiré d'une nouvelle de Tourgeniev, ce film québécois est à mon avis une réussite sur tous les plans. ■ Cette liqueur, toujours fabriquée au cœur de l'ancienne abbaye, aurait des propriétés exceptionnelles. ■ Telles des lionnes en cage, incapables de rester assises, nous tournions en rond. ■ L'organisme défend la souris et le rat, élevés pour approvisionner les laboratoires. ■ Portes et fenêtres closes la nuit comme le jour, cette maison laisse imaginer les pires horreurs. 	<p>Employé sans être ni avoir (ni verbe attributif), comme un complément du nom ou du pronom Accord comme un adjectif, avec le noyau du GN ou le pronom</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Je le considère comme très bien élevé. ■ Ces précieuses clés, elles les pensaient égarées pour toujours. ■ Cette plaie encore rouge vif, elle la jugea guérie. ■ Ce procès, il ne faudrait pas le considérer comme gagné. ■ La municipalité accepte cette décision, qu'elle estime fondée. ■ Pauvre Louis, cet accident le rend chaque jour un peu plus troublé. ■ Ce film, il le trouve mal ficelé. ■ La loi que tu croyais abolie depuis des lustres existe toujours. ■ Je ne souhaite pas voir ce fameux film que l'on croit inspiré d'une histoire vraie. 	<p>Employé sans être ni avoir (ni verbe attributif), comme attribut du CD Accord avec le CD</p>
<p>Aucune phrase</p>	<p>Phrases sans participe passé</p>